

Clic titre

clic

étape 1 : choisir les protagonistes

distri 1 : chacun dans son groupe de 6 max va remplir les cartes victime/coupable/mobile

2 clic consignes pour victime

Les premières règles du jeu peuvent être posées à ce moment-là :

l#aisser libre court à son imagination pour désigner la victime : un animal, une catégorie de la population, une personne publique, des consommateurs de... Quelques exemples décalés peuvent permettre aux participants de mesurer l'étendue des possibles : les écureuils, les mastiqueurs de chewing-gum, les conducteurs de Twingo...

2 clic consignes pour coupables

2 clics pour mobiles

Pour faciliter la démarche, l'animateur peut citer quelques exemples : « prendre le pouvoir sur les humains » ; « rendre accro la population » ; « transformer des joueurs de Fornite en zombies »...

clic pour les règles à respecter

i l'absurde est autorisé, voire encouragé, sont clairement proscrits les noms de familles de jeunes et, de manière générale, tous propos discriminatoires (sexes, religions, handicaps, origines ethniques...), diffamatoires ou incitant à la haine (apologie du terrorisme, des crimes de guerre...). Il est également interdit d'inciter à l'usage de produits stupéfiants ou au négationnisme...

Après quelques minutes (6 maximum), les participants se mettent par groupe de 6 et mettent en commun leurs trouvailles et essayent plusieurs combinaisons.

Et en choisissent une et une autre de secours.

rédactions pourra susciter l'amusement... Certaines associations sont prometteuses pour la suite de l'atelier, d'autres moins. L'animateur peut alors décider d'en écarter certaines (1 ou 2).

clic étape 2

Écriture du récit – distri2-écrire un récit complotiste

Dans chaque groupe, trouver un secrétaire, un rapporteur et éventuellement un maître du temps
Chaque groupe doit imaginer un récit complotiste (petit texte) à partir des associations notées précédemment.

Chaque rapporteur présentera le récit aux autres groupes, à la fin de la deuxième séance. Il devra donc être éloquent et faire preuve de persuasion pour convaincre de son récit.

Le rôle de l'animateur est prépondérant lors de cette phase de rédaction. Il passe de table en table, écoute, questionne, encourage les participants à laisser libre court à leur imagination et à produire un récit comique ou délirant.

Clic

vous devez utiliser les biais cognitifs : présentation + distri des biais cognitifs

Il peut aussi suggérer des pistes si certains groupes se sentent bloqués ou en manque d'inspiration. Il s'agit alors de les accompagner en les questionnant sur leur amorce : **comment préciser le mobile ? Le complot est- il composé de plusieurs événements ? Quels arguments invoquer pour justifier le récit ?...**

Le biais de confirmation

consiste à privilégier les informations confirmant ses idées préconçues ou ses hypothèses et/ou à accorder moins de poids aux autres hypothèses.

Exemple : les individus influencés par le biais de confirmation privilégieront les sources qui confirment leur point de vue de départ. Les réseaux sociaux jouent sur ce biais.

Une paréidolie

Une paréidolie est un phénomène psychologique, une sorte d'illusion d'optique qui consiste à associer un stimulus visuel informe et ambigu à un élément clair et identifiable, souvent une forme humaine ou animale. À la différence des illusions d'optiques qui découlent des

lois universelles de la perception humaine, chacun peut, dans le cas des paréidolies, voir une chose différente. On a notamment tendance à deviner des visages dès qu'un objet y ressemble.

Exemple : On imagine des visages sur des ombres lunaires, la vision d'un vaisseau dans un halo de lumière...

Inversion de la charge de la preuve

En inversant la charge de la preuve, le discours conspirationniste implique que c'est à celui qui pense qu'il n'y a pas de complot de le prouver. Ce qui est impossible, puisqu'on ne peut pas, par définition, prouver que quelque chose n'existe pas.

Exemple : si on ne peut pas prouver que la Terre est plate, c'est bien qu'un complot empêche les preuves de paraître.

L'effet de halo

est la tendance à rendre plus positives (et inversement plus négatives) certaines caractéristiques d'une personne ou d'un groupe, même si on ne les connaît pas, à partir d'une de ses caractéristiques que l'on avait préalablement jugée.

Exemple : avoir une opinion négative de quelqu'un, sans le connaître, du seul fait de son appartenance à un groupe que nous n'estimons pas ou inversement, avoir une mauvaise opinion d'un groupe uniquement parce qu'une personne que nous n'apprécions pas en fait partie.

Millefeuille argumentatif

est un discours dans lequel chacun des arguments, pris séparément, est très faible, mais l'ensemble paraît convaincant comme un faisceau d'indices peut l'être.

Exemple : « Et le drapeau qui flotte ? Et les ombres non parallèles ? Et les croix de cadrage ? Et les ceintures de Van Allen ? Et Stanley Kubrick ? Tout ça prouve bien qu'on n'est jamais allé sur la Lune ! »

Le biais de négativité

Tendance à donner plus de poids aux expériences négatives qu'aux expériences positives et à s'en souvenir davantage.

L'effet Barnum

Ou « effet de validation personnelle » : toute personne est amené à accepter une vague description de la personnalité comme s'appliquant spécifiquement à elle-même.

Exemple : Les horoscopes jouent sur ce phénomène. On se reconnaît dans des descriptions vagues et génériques de la personnalité.

L'illusion de corrélation

Consiste à percevoir une corrélation entre deux événements qui n'existe pas ou qui est bien plus faible en réalité. La confusion entre la cause et la corrélation est une caractéristique récurrente des discours complotistes et des fausses informations.

Exemple : les phases de la lune et le prix de l'essence

Proportionnalité

idée fautive selon laquelle si on observe une augmentation des manifestations d'un phénomène, c'est que le nombre d'occurrences de ce phénomène augmente, sans voir que cela peut être la conséquence d'une amélioration de l'outil d'observation.

Exemple : Un bon nombre d'individus est persuadé que se déclarent beaucoup plus de cancers que par le passé, mais sans tenir compte du fait que cette augmentation peut être liée à la meilleure performance de l'imagerie médicale.

Négligence de la taille de l'échantillon

les gens oublient de considérer la fréquence de base d'occurrence d'un événement lorsqu'ils cherchent à en évaluer une probabilité. Le plus souvent, cela conduit à surestimer cette probabilité.

Exemple : une personne publie une vidéo la montrant lancer 4 dés et obtenir que des « 6 ». Chanceuse ? Non, car en vérité cette personne aura fait des centaines de tentatives pour y parvenir mais ne choisira de diffuser que le « lancé chanceux ».

Le biais d'omission

Revient à considérer que causer un tort par une action est pire que causer un tort par l'inaction.

Exemple : dans l'incertitude, certains parents refusent la vaccination pour leurs enfants.

Le biais rétrospectif

Tendance à surestimer, une fois un événement survenu, son caractère prévisible ou probable.

Clic

le travail est à récupérer et sera noté